Dr David Howard, Joshua-Ruth, Session 19, Josué 20-21 Villes lévites et refuges

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 19, Josué 20-21, Villes lévites et villes de refuge.

Salutations encore. Dans ce segment, nous allons examiner les deux derniers chapitres de la section du livre de Josué dont nous avons parlé comme les sections sur la distribution de l'héritage ou la distribution des terres, les chapitres 13 à 31. Juste pour revoir, les chapitres 13. à 19 donnaient les distributions pour chacune des tribus individuelles. Chapitre 13, les tribus qui se sont installées à l'est du Jourdain sur cette carte ici.

Nous pouvons voir le pays de Canaan ici et vraiment à l'est du Jourdain, ce chemin serait les deux tribus et demie, Josué 13, puis le reste des tribus se sont installées à l'ouest du Jourdain. Les plus importants sont Juda ici, et Éphraïm et Manassé dans la majeure partie du centre du pays. Les chapitres 20 et 21 sont un peu différents.

Ils sont consacrés aux villes. Nous avons mentionné dans un segment précédent les Lévites qui ne recevaient aucun territoire spécifique. Juste pour revoir cela, au chapitre 13, à la fin du chapitre, il est dit au verset 33, que l'héritage de ce qu'on appelle les tribus de Transjordanie, celles à l'est du Jourdain, s'est terminé là-bas.

Puis le dernier verset du chapitre 13 dit, mais à la tribu de Lévi, Moïse n'a donné aucun héritage parce que l'Éternel, le Dieu d'Israël lui-même, est leur héritage, comme il le leur avait dit. Puis plus tôt dans ce chapitre, nous voyons qu'il est dit à la tribu de Lévi seule, verset 14, chapitre 13, à la tribu de Lévi seule, Moïse n'a pas donné d'héritage parce que les offrandes par le feu à l'Éternel, le Dieu d'Israël, sont leur héritage, comme leur dit-il. Ainsi, le privilège de la relation personnelle avec Dieu et le privilège du service à Dieu étaient considérés comme leur héritage.

Puis enfin au chapitre 18, un verset similaire, chapitre 18, verset 7, les Lévites n'ont aucune part parmi vous parce que le sacerdoce du Seigneur est leur héritage. Nous avons donc trois perspectives différentes : les offrandes par le feu, le sacerdoce et Dieu lui-même sont leur héritage. Mais tout cela, bien sûr, est englobé dans cette idée de service à Dieu et de relation étroite avec Lui.

Ainsi, lorsque nous arrivons aux chapitres 20 et 21, il s'agit désormais de la répartition des villes. Et dans un sens, nous pouvons penser au chapitre 21, qui est le chapitre qui parle de ce qu'on appelle les villes lévites. C'est le plus grand ensemble.

Et le chapitre 20 est le plus petit ensemble. On les appelle les villes de refuge. Il existe 48 villes lévites et elles sont dispersées dans toutes les tribus, soit près de quatre par tribu.

Il y a quelques tribus où les villes lévites en obtiennent cinq, et il y en a en conséquence quelques-unes qui n'en obtiennent que trois. Mais à peu près autrement, les Lévites sont répartis quatre par tribu à travers la nation. Quatre fois 12 font 48.

Les villes lévites par contre, je suis désolé, les villes de refuge par contre sont un sous-ensemble. Les six villes de refuge sont des villes lévites. Ils se produisent au chapitre 21, mais il s'agit d'un type de ville différent dont nous parlerons sous peu.

Alors, commençons par le chapitre 20. Et celles-ci sont appelées les villes de refuge. Ils sont six.

Et je suppose qu'il faut vraiment commencer dans le livre d'Exode, chapitre 21, car c'est là que Dieu en parle pour la première fois. Donc, si vous prenez votre Bible au chapitre 21 d'Exode et regardez les versets 12 à 14, il est dit : quiconque frappe un homme au point qu'il meure sera mis à mort. Mais s'il ne l'a pas attendu, mais que Dieu l'ait laissé tomber entre ses mains, je vous désignerai un lieu où il pourra fuir.

Donc, le point ici est que s'il y a un meurtre intentionnel avec préméditation, il y a une peine de mort. Mais si ce n'est pas intentionnel, s'il s'agit d'un homicide involontaire, disons, Dieu les épargnera. Donc, cela montre qu'il y a une différence.

La loi elle-même reconnaît les différences de motivations et prévoit différentes manières de les traiter. Il est dit que Dieu désignera un endroit vers lequel vous furez. Et bien sûr, Josué 20 est le passage où nous lisons quels sont ces lieux.

Remarquez également dans Exode 21, verset 14, si un homme en attaque volontairement un autre pour le tuer par ruse, vous l'enlèverez de mon autel et il mourra. Cela semblait donc impliquer que quelqu'un, s'il est à l'autel, s'accroche à l'autel, a une certaine protection, un sanctuaire pour lui. Alors que s'ils l'enlèvent de cela, alors ils ne sont plus sous la protection de Dieu et peuvent être mis à mort.

Il est intéressant de noter qu'il y a quelques références dans 1 Rois à quelqu'un qui s'accroche aux cornes de l'autel pour échapper à ceux qui les attaquent. Dans 1 Rois 1 et 2, nous avons deux références à cela. Et il y a une référence ironique dans le livre d'Amos à Dieu disant : Je vais briser les cornes des autels.

En d'autres termes, je vais vous enlever tout endroit où vous pouvez vous réfugier. Parce qu'à l'époque d'Amos, Israël était devenu tellement corrompu que Dieu disait

simplement : il n'y a aucun endroit où vous pouvez vous cacher et aucun endroit où vous pouvez fuir. Je vais punir.

Mais revenons maintenant à un deuxième passage, qui est plus détaillé, et qui se trouve dans le livre des Nombres, chapitre 35. Et Nombres 35 nous donne un récit beaucoup plus détaillé des villes de refuge, en regardant vers l'avenir. Et tout d'abord, cela commence par les villes lévitiques, Nombres 35, 1 à 8. Cela correspondrait au chapitre 21 de Josué.

Puis versets 19 à 29, le chapitre parle de ces villes de refuge. Ainsi, versets 10 et 11, Nombres 35, Dieu parlant à Moïse dit : parle au peuple d'Israël. Dis-leur : lorsque vous traverserez le Jourdain pour entrer au pays de Canaan, vous choisirez six villes qui vous serviront de refuge, afin que le meurtrier qui tue quelqu'un sans le vouloir puisse s'y réfugier.

Ce devrait être un refuge contre le vengeur. Il ne peut pas mourir avant d'être dans la congrégation. Et ainsi de suite.

Voilà donc la préface. C'est la toile de fond du chapitre 20 de Josué que nous trouvons ici. Passons donc maintenant à ce chapitre, enfin, au chapitre 20 de l'Exode à Josué.

Et Dieu donne à Josué les instructions qu'il avait prononcées par l'intermédiaire de Moïse, versets 1 et 2, fixez des villes de refuge dont je vous ai parlé par l'intermédiaire de Moïse, afin que le meurtrier qui frappe quelqu'un sans intention ou sans le savoir puisse s'y réfugier. Il y aura pour vous un refuge contre le vengeur du sang. Et l'idée ici sur le caractère non intentionnel des choses du verset 3 est importante.

Cela dit en quelque sorte que sans intention ou même sans le savoir, ils peuvent s'y enfuir. Encore une fois, cela montre ces gradations et la sensibilité de la loi quant à la nature de ces choses. Le vengeur du sang était quelqu'un qui pouvait venir se venger, apparemment.

Or, toute vengeance devait en fin de compte être accomplie par Dieu. Mais il y avait cette perspective selon laquelle ils pourraient, parfois, il pourrait y avoir quelqu'un qui se vengerait. Ainsi, le vengeur du sang n'est mentionné spécifiquement que quatre fois dans l'Ancien Testament ici, dans Nombres chapitre 35, Deutéronome 12, puis dans 2 Samuel chapitre 14.

Cela ressemble à ces personnes dans la plupart des contextes, c'est un contexte illégal ou semi-légal. Ce n'est donc pas quelqu'un qui se venge en privé. Le terme ici est goel ha'adam .

C'est un terme familier dans d'autres contextes. On le trouve dans le livre de Ruth, faisant référence à ce qui était habituellement traduit par le parent rédempteur.

Donc, dans ce cas, il s'agit d'une sorte de parent proche qui avait certaines obligations à remplir. Mais dans ce cas, c'est plutôt une chose négative. Nous voyons dans le livre de Ruth qu'il est beaucoup plus positif de pouvoir racheter la propriété familiale, etc.

Mais l'idée de la vengeance du sang ici, le vengeur du sang n'est pas libre de se venger en privé. La Bible réserve clairement la vengeance à Dieu lui-même. Deutéronome 32, verset 35 dit clairement : la vengeance est à moi.

Je rembourserai, dit le Seigneur. Cela est répété dans Ésaïe chapitre 34. Et bien sûr, Paul cite cela dans Romains 12.

Et Nombres 35 dit très clairement que ce vengeur du sang n'est libre de tuer quelqu'un que sous certaines conditions. Surtout s'ils ont tué quelqu'un d'autre. Et numéro un, s'ils se sont aventurés hors d'une ville de refuge.

En d'autres termes, ils ne sont pas dans ce sanctuaire protecteur. Et si cette personne est coupable de meurtre, pas d'homicide involontaire. C'est donc très clair dans Nombres 35.

Ainsi, le vengeur du sang avait apparemment un statut légal dans la société pour accomplir la vengeance de la société, ou en d'autres termes, la vengeance de Dieu, et non une vengeance privée. Il est intéressant de noter que le chapitre 20 ici, versets quatre à six, cette deuxième partie de cette section, parle des conditions dans lesquelles le délinquant peut trouver refuge dans les villes de refuge et combien de temps il peut y rester. Et il y a là deux choses.

Selon le verset six, il est dit qu'il restera dans cette ville jusqu'à ce qu'il se présente devant l'assemblée pour être jugé. Donc, la première chose est qu'ils doivent avoir la possibilité de se défendre devant un tribunal quelconque, de défendre leur innocence. Et puis, deuxièmement, cela doit durer jusqu'à la mort de celui qui est le grand prêtre à ce moment-là.

L'homicide pourra alors retourner dans sa propre ville et sa propre maison dans la ville d'où il s'est enfui. C'est donc un point important concernant le grand prêtre et la relation de cette personne avec celui qui a causé le crime ou le délit. Et cette personne doit rester dans la ville jusqu'à la mort du grand prêtre.

Maintenant, beaucoup de choses ont été faites à partir de cela. Et du point de vue typologique du Nouveau Testament, en regardant l'ancien, Jésus, bien sûr, est notre grand souverain sacrificateur. Et c'est sa mort qui nous sauve avec sa résurrection.

Il peut donc y avoir là des liens typologiques. Mais certainement, l'effet immédiat et le message immédiat de ceci est que le meurtrier qui a tué quelqu'un accidentellement n'est pas simplement libre d'agir bon gré mal gré après avoir défendu sa cause. Mais il doit y avoir une sorte de mort.

Et ce n'est pas sa mort maintenant, mais la mort du grand prêtre est une sorte de symbole. Et c'est le déclencheur qui lui permet de rentrer chez lui, mais c'est un symbole qui lui rappelle que ses actes étaient très graves. Une vie a été prise, même par inadvertance.

Et il y aura un décès qui provoquera la libération à ce moment-là. Il y a une question qui se pose ici. Ce n'est pas spécifiquement abordé dans ce passage, mais cela circule en quelque sorte autour de lui.

Autrement dit, les villes de refuge sont destinées aux personnes qui ont commis un homicide involontaire. Ils ont causé une mort involontaire. La question qui se pose est donc la suivante : existe-t-il dans l'Ancien Testament le pardon pour les péchés intentionnels, le meurtre ou d'autres péchés, ainsi que pour les péchés commis consciemment et délibérément ? Certains ont soutenu que dans le système sacrificiel des sept premiers chapitres du Lévitique, où se trouvent les offrandes de paix, les offrandes en série, les offrandes pour le péché, etc., il n'y a vraiment aucun sacrifice spécifique pour le péché délibéré.

Il semble qu'ils soient tous destinés à des types de péchés involontaires. Et dans Nombres chapitre 15, il y a un passage frappant qui semble indiquer qu'il n'y a pas de pardon pour le péché délibéré. Voici comment cela se lit.

Nombres 15 verset 30. Quiconque pèche par provocation, qu'il soit né dans le pays ou étranger, en d'autres termes, né dans le pays ou ger, ce terme dont nous avons déjà parlé, un étranger. Quiconque pèche par défi, qu'il soit né dans le pays ou en Ger, blasphème le Seigneur.

Et cette personne doit être retranchée de son peuple. Verset 31, parce qu'il a méprisé la parole du Seigneur et enfreint ses commandements, cette personne doit sûrement être retranchée et sa culpabilité repose sur elle. Et la version internationale, quand il est dit que quiconque pèche par défi, littéralement en hébreu, c'est avec une main haute ou avec une main levée.

C'est presque comme l'image d'une sorte de poignée de poing face à Dieu. Quiconque pèche de cette manière, en affrontant, en rejetant, en défiant Dieu, en blasphémant Dieu, il n'y a pas de pardon pour ce genre de péché. Ainsi, à cause d'arguments comme celui-ci, certains chrétiens ont en fait soutenu que cela montre

donc la supériorité du sacrifice du Christ dans le Nouveau Testament sur le système sacrificiel de l'Ancien Testament.

Il n'y a pas de pardon pour le péché délibéré dans l'Ancien Testament, alors que le sacrifice du Christ couvre tous les péchés. Maintenant, en guise de réponse, je veux d'abord affirmer que, oui, bien sûr, le sacrifice du Christ était infiniment supérieur aux sacrifices de l'Ancien Testament dans tous les types et dans tous les cas. Le livre des Hébreux le montre clairement, en particulier dans les chapitres 7 à 10.

Mais il y a ici une question plus limitée : celle de savoir si le péché délibéré pouvait être expié dans l'Ancien Testament. Et je pense que la réponse doit certainement être oui. Autrement, nous trouvons des exemples de nombreux péchés délibérés, et aucun croyant de l'Ancien Testament n'aurait alors pu être pardonné.

Nous avons Abraham péchant, Moïse péchant, Josué et David avec Bethsabée. Certes, l'adultère de David avec Bethsabée n'était pas fortuit, accidentel ou involontaire, son meurtre du mari de Bethsabée, et ainsi de suite.

Je pense donc qu'il y a deux points sur lesquels nous pouvons appuyer cela. Tout d'abord, si vous regardez Lévitique 1, la discussion sur l'holocauste, les mots eux-mêmes l'indiquent en quelque sorte. Dans Lévitique 1, verset 4, il est dit que l'holocauste sera accepté en sa faveur pour faire l'expiation pour lui.

Et cela montre que l'expiation peut être faite pour quelqu'un. Lévitique 14, versets 19 et 20 parle du prêtre offrant un holocauste sur l'autel avec l'offrande de céréales pour faire l'expiation pour lui, et il sera pur. Ainsi, l'holocauste montre, je pense, qu'il y a une expiation pour les péchés délibérés dans l'Ancien Testament.

Et puis, deuxièmement, je pense qu'il est important de regarder un passage des Nombres. Donc, si vous voulez me tourner vers Nombres chapitre 5, cela aborde également la question du péché délibéré. Et c'est Nombres 5, versets 6 à 8. Et laissez-moi le trouver ici pour vous.

Ainsi, Dieu dit à Moïse, Nombres 5, verset 6, parlez au peuple d'Israël lorsqu'un homme ou une femme commet l'un des péchés que les gens commettent en manquant de foi au Seigneur. Le mot briser la foi est un mot dont nous avons déjà parlé à propos d'Acan dans Josué chapitre 7, verset 1, où il est dit qu'Israël a rompu la foi envers le Seigneur en ce qui concerne les choses consacrées. Et il s'avère que c'est Acan qui a volé les choses.

Nous avons mentionné que ce mot apparaît également dans le contexte de l'infidélité conjugale. Donc, ce même point ici, quand un homme ou une femme commet l'un des péchés que les gens commettent, il y a tout un tas de péchés qui seraient des exemples de cette rupture de l'alliance de foi avec Dieu. Ainsi,

lorsqu'une personne commet ces choses et qu'elle se rend compte de sa culpabilité, elle confessera les péchés qu'elle a commis et elle restituera intégralement son tort, en y ajoutant un cinquième et en la restituant à celui à qui elle a fait du mal.

Mais si l'homme n'a pas de prochain parent, alors on parle de restauration. Il est donc très clair ici que n'importe lequel de cette catégorie de péchés brise la foi et que la plupart d'entre eux seraient délibérés. Ils ne le savent pas.

Il y a le pardon. Il y a une couverture, une couverture sacrificielle, si la personne avoue sa culpabilité. Donc, je pense que la distinction ici est qu'il n'y a pas de pardon dans l'Ancien Testament pour les péchés commis avec une main haute, en d'autres termes, délibérément contre le Seigneur d'une manière provocante et impénitente.

Mais si la main est baissée et que la personne réalise sa culpabilité et confesse son péché, alors il y a clairement ici le pardon du péché. C'est donc une note encourageante, je pense, que nous entendions et que les Israélites savaient qu'il y avait le pardon même pour ce genre de péchés. Revenons donc au livre de Josué et au dernier mot sur le chapitre 20.

Ainsi, ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont mis de côté six villes, versets sept à huit, et trois d'entre elles se sont avérées se trouver dans la région de Transjordanie, à l'est du Jourdain, et trois à l'ouest du Jourdain. Et comme ils sont dispersés partout, aucun d'entre eux n'est à plus d'une journée de marche, une journée de voyage pour y arriver. Ainsi, il y aurait une accessibilité sur tout le territoire pour tous ceux qui auraient besoin de trouver ce genre de sanctuaire.

C'est un concept vraiment intéressant. Le verset neuf est en quelque sorte le résumé de tout cela. Ce sont les villes désignées pour tout le peuple d'Israël et les étrangers qui séjournent parmi eux, les ger, les étrangers, les étrangers, afin que quiconque aurait tué quelqu'un sans intention puisse s'y enfuir afin qu'il ne meure pas par la main du vengeur de du sang jusqu'à ce qu'il se tienne devant l'assemblée.

C'est donc une réflexion magnifique, très intéressante et intrigante. Ce serait merveilleux si nous avions des exemples de cela plus tard dans les Écritures, où quelqu'un a fait cela dans les histoires narratives du Livre des Juges ou de Samuel ou quelque part, des Rois. Malheureusement, de notre point de vue moderne, nous ne trouvons aucun exemple de ce qui se passe.

Donc, soit cela n'a jamais vraiment été pratiqué, soit si c'était le cas, les rédacteurs de l'Écriture, sous la direction de Dieu, ont estimé que cela n'était pas nécessaire de le consigner pour nous. Mais certainement, les principes sont là, et cela montre que Dieu est un Dieu miséricordieux, qui respecte les normes et la valeur de la vie humaine. Il faut une certaine réparation pour cela, mais aussi de la miséricorde pour celui qui tue accidentellement.

Ils sont capables de trouver refuge et d'en être sauvés. Voilà donc le chapitre 21, six villes de refuge, qui sont un sous-ensemble du plus grand ensemble de villes, qui sont les villes lévites. Passons donc maintenant au chapitre 21 et voyons les villes des Lévites.

Et la première chose que nous remarquerons est dans 21, les trois premiers versets sont le petit récit final où quelqu'un vient demander à Josué et aux dirigeants leur pays. Nous avons des exemples antérieurs de celui de Caleb et de la fille de Caleb, Aksah, et des filles de Zelophehad, les tribus de Joseph. Et voici le cinquième ici, où il est dit, chapitre 21, verset un, lorsque les chefs des maisons paternelles des Lévites vinrent vers le prêtre Éléazar et Josué, fils de Noun, et vers les chefs des maisons paternelles des Lévites. tribus du peuple d'Israël.

Alors, notez la description formelle ici. C'est Éléazar le prêtre, Josué, fils de Noun. Ainsi les deux chefs furent désignés, le prêtre et Josué, l'autre chef.

Donc, tout cela est fait proprement et dans l'ordre. C'est le point ici. Et je pense que c'est un fil conducteur que nous pouvons voir tout au long de la liste de distribution des terres.

Il ne s'agit pas d'un accaparement de terres en Oklahoma où les gens se précipitent pour tenter de s'emparer de leur parcelle de terre. Tout a été ordonné. Nous voyons toutes les preuves dans les chapitres 13 et 19.

Et cela continue dans le même sens. Verset deux, leur dirent-ils à Silo, au pays de Canaan, l'Éternel a ordonné par l'intermédiaire de Moïse qu'on nous donne des villes pour habiter avec nos pâturages et notre bétail. Ainsi, sur l'ordre de l'Éternel, les enfants d'Israël donnèrent aux Lévites les villes et les pâturages suivants, sur leur héritage.

Ensuite, nous voyons le reste du chapitre, une sorte de tirage au sort et la répartition des villes par ces sorts. C'est une sorte de liste presque impénétrable. Il y a un aperçu général dans les versets quatre à huit.

Il parle des différents clans, des fils d'Aaron, des descendants d'Aaron, du sort, verset quatre, des clans des Kehathites. Et puis les Gershonites, verset six, les Merarites, tous ces descendants d'Aaron, le grand prêtre, le grand prêtre originel. Et le résumé au verset huit, les villes et leurs pâturages que le peuple d'Israël donna par tirage au sort aux Lévites comme Dieu l'avait ordonné par l'intermédiaire de Moïse.

Donc, on voit cette idée, excusez-moi, de la terre distribuée par lots. Et c'est, bien sûr, quelque chose que nous retrouvons également plus tard dans l'Ancien

Testament. Et il semblerait certainement que ce soit quelque chose que Dieu orchestre.

Le livre des Proverbes explique comment le sort est orchestré par Dieu et déterminé par Dieu. Ainsi, aujourd'hui, la plupart des chrétiens découragent le jeu en lançant des dés ou des choses de ce genre. Mais dans la Bible, ce genre de choses fait partie de la façon dont Dieu a travaillé et a fait connaître sa volonté à son peuple.

Il y a une sorte de note de bas de page intéressante à ce sujet, une note parallèle à cela, dans le livre d'Esther. Le mot principal pour beaucoup en hébreu est le mot goral, goral. Dans le livre d'Esther, vous vous souvenez peut-être qu'ils tiraient également au sort pour déterminer les jours où les Juifs seraient attaqués, etc.

Le mot là-bas est pur , pur. Et de nombreux érudits n'ont pas cru toute l'histoire d'Esther, ou certaines parties de celle-ci. L'une des raisons est que le mot pur n'est pas le mot goral.

Ce n'est pas le mot pour désigner le lot que l'on trouve normalement. Et ils pensaient qu'ils auraient soutenu que le livre d'Esther est simplement fictif ou qu'une partie de celui-ci est fictive. Mais il est intéressant de noter que quelque part dans les années 1960, peut-être au début des années 70, lors de fouilles quelque part en Mésopotamie, on a découvert un petit cube d'environ deux ou trois pouces de chaque côté, fait d'argile.

Et en langue assyrienne, peut-être en langue persane, le mot disait pur , pur. Et c'était une confirmation extra-biblique très intéressante qu'à cette époque, c'était un mot qui était utilisé, même si normalement dans la Bible, c'est un mot différent pour tout le monde. Mais quoi qu'il en soit, le point ici est que les gens ont obtenu, les Lévites ont obtenu toutes leurs villes grâce à une répartition minutieuse.

Et encore une fois, les Lévites, en étant dispersés dans les tribus, essentiellement quatre villes lévites par tribu, ils étaient en quelque sorte le levain, le sel et la lumière dans les tribus elles-mêmes, ou du moins ils auraient dû l'être. Nous savons plus tard dans l'histoire d'Israël qu'ils l'étaient, la plupart du temps, ils étaient corrompus et le grand prêtre était tout aussi corrompu que le roi. Mais c'était leur tâche.

C'était une tâche spirituelle. Et ils n'étaient pas installés dans une petite enclave sainte. Ils étaient dispersés.

Je pense que c'est une bonne leçon pour nous aujourd'hui. J'ai grandi dans le champ missionnaire en Colombie. Le stéréotype typique des missionnaires du 19ème siècle est qu'ils allaient le faire n'importe où, en Afrique, en Amérique latine ou en Asie, et qu'ils établissaient ces complexes missionnaires.

Et ils étaient très gentils et très luxueux, etc. Et de là, ils s'aventuraient dans les zones impies et impies qui les entouraient. J'ai eu la chance de l'être, mes parents ont eu la chance d'être dans la mission, et aujourd'hui la plupart des missions sont comme ça, où nous vivons parmi les Colombiens.

Et nous nous sommes liés d'amitié avec nos voisins et avons pu parler du Christ grâce à cela, en dehors des programmes formels que les missionnaires auraient pu avoir dans les églises ou autres. C'est donc également un bon exemple de ce genre de chose. Dans ce dernier petit segment, je veux terminer le chapitre 21 de Josué.

Ceci est le chapitre sur les villes lévites. Et c'est le dernier chapitre de tout l'héritage foncier, les sections 13 à 21 de la liste de distribution des terres. Mais les trois derniers versets du chapitre 21 de Josué sont en quelque sorte une conclusion à tout le livre jusqu'à présent.

Et d'une certaine manière, il capture en quelque sorte tous les thèmes majeurs que l'on retrouve dans le livre. Alors, regardons-le et démontons-le brièvement. Ainsi, dans Josué 21, verset 43, il est dit : l'Éternel a donné tout le pays à Israël.

Voilà donc l'idée du don de Dieu. C'est aussi pour son peuple, Israël, c'est la terre. Dieu donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs pères.

Voilà donc l'alliance abrahamique. C'est la promesse que Dieu tient. Donc, toutes ces choses sont en quelque sorte résumées ici en quelques mots dans ces versets.

Alors, ils en ont pris possession. C'est l'idée de l'héritage. Ils s'y sont installés.

Verset 44, le Seigneur leur a donné du repos. Il y a cette idée de repos dont nous avons parlé dans ce livre. Il leur donna du repos de tous côtés, comme il l'avait juré à leurs pères.

Encore une fois, le Dieu qui tenait ses promesses, aucun de tous leurs ennemis ne leur avait résisté. Cela fait donc écho au chapitre un, verset cinq. Personne ne résistera à Josué parce que Dieu avait livré tous ses ennemis entre ses mains.

Et enfin, au verset 45, aucune parole de toutes les bonnes promesses que l'Éternel avait faites à la maison d'Israël n'avait failli. Tout s'est réalisé. Là encore, le Dieu qui tient ses promesses, aucune de ces paroles n'a échoué.

Maintenant, c'est intéressant. Je pense que la plupart des versions anglaises ne disent pas un seul mot, pas un seul mot des promesses manquées. En hébreu, le mot est tombé, FELL.

Et c'est comme si le message était dit, aucun mot n'est inutile. Ils débarquèrent et furent absorbés. Ils furent reçus.

Aucun des mots n'est tombé au sol comme un déchet supplémentaire. Il y a un verset intéressant qui ressemble à celui-ci. C'est dans le livre de 1 Samuel.

Et c'est dans le contexte de Dieu parlant avec, ou de Samuel parlant. Et j'aimerais revenir sur cela, 1 Samuel, chapitre trois. Et dans ce chapitre, Samuel est désormais installé comme le prochain homme de Dieu.

Et il rencontre Eli et Dieu parle à Samuel pendant la nuit. Et il s'avère qu'il a un message de malheur pour la maison d'Eli. Mais ensuite, à la fin du chapitre, aux versets 19 et 20, il évalue Samuel et dit qu'il est le prochain homme de Dieu.

Et voici ce qu'il lit. 1 Samuel 3, verset 19. Et Samuel grandit et le Seigneur était avec lui et ne laissa aucune de ses paroles tomber par terre.

Même construction exacte que celle que nous avons à Josué, sauf que Josué ne mentionne pas le sol. Mais l'idée de la chute des mots est présente aux deux endroits. Et la notion de mots est importante.

Ils ne sont pas gaspillés. Et à cause de cela, tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bethsabée, depuis l'extrême nord jusqu'à l'extrême sud, savait que Samuel était considéré comme un prophète établi du Seigneur. C'est donc une merveilleuse fin pour le livre de Josué, ce résumé sur le fait qu'il a donné la terre, qu'il a délivré les ennemis, qu'aucune de ses promesses n'est tenue.

Et c'est la conclusion de la section sur l'héritage. Et puis les avertissements finaux arrivent dans les chapitres 22 à 24. Vous

Il s'agit du Dr David Howard dans son enseignement sur les livres de Josué à Ruth. Il s'agit de la session 19, Josué 20-21, Villes lévitiennes et villes de refuge.